

LÉON DEGRELLE

LE FASCINANT
HITLER !



LÉON DEGRELLE

LE FASCINANT HITLER !

ÉDITIONS DE L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE
KLOW, SYLDAVIE
2006

CHAPITRE PREMIER

HITLER, QUEL HITLER ?

DEPUIS 1945, le seul fait de parler objectivement d'Hitler – celui-là même qui, entre 1939 et 1942, avait balayé l'Europe depuis Narvik jusqu'au Péloponnèse, depuis le Golfe de Finlande jusqu'aux sommets du Caucase et amené sous son pouvoir quatre cents millions de personnes – vous vaut d'être voué instantanément à la plus tapageuse des exécutions.

L'Adolf de Berchtesgaden ne peut plus apparaître que sous les traits d'un brigand griffu, d'un asservisseur appâté de sang, d'un reste de gibet.

Si vous avez notamment l'audace impie de mettre en doute les chambres à gaz hitlériennes, déclarées monuments de la conscience universelle, une horde de contestataires, rauquant comme des tigres, vous saute dessus, vous traîne, par le ceinturon ou par les savates, devant des tribunaux de répression. Racisme irrémissible! Vous êtes la honte de la civilisation!

Le cas récent des avatars posthumes du plus grand philosophe allemand du xx^e siècle, Martin Heidegger, est exemplaire. Il a suffi, pour qu'il fût vomé, qu'on découvrit la déclaration qu'il avait prononcée en 1933, lorsqu'on lui avait offert, en Allemagne, une chaire d'université :

Pour moi, il est clair que, mettant de côté tout motif personnel, j'entends accomplir la mission qui me permettra de servir de la meilleure façon le travail d'Adolf Hitler.

Une fois démasqué comme un hitlérien de 1933, le célèbre Heidegger, loué partout la veille par la gauche unanime, devint, sur l'heure, un rebut de la philosophie! Son infamie, aussitôt, fut cor née par toute la presse de l'univers.